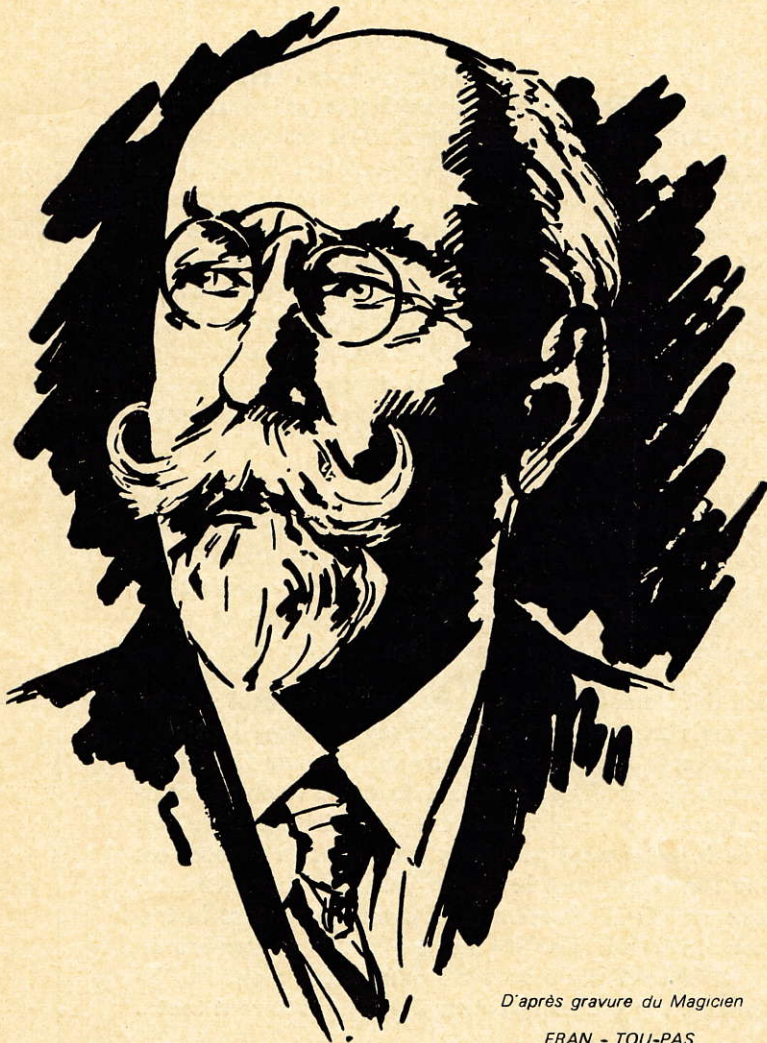


JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

QUARANTE HUITIÈME
ANNÉE

SEPTEMBRE - OCTOBRE 1967

N° 258



D'après gravure du Magicien
FRAN - TOU-PAS

*Au siècle des lumières, on se plaisait à dire - et on l'a souvent répété - qu'il valait infiniment mieux avoir **toujours** l'estime des hommes que **quelquefois** leur admiration. Mais depuis lors un miracle s'est produit et notre Cher Docteur DHOTEL a réalisé la magique fusion : ce **quelquefois** s'est mué en **toujours**, et aujourd'hui notre admiration se confond avec notre estime. Mieux encore : toujours égal à lui-même, il fut souvent très au-dessus de son exceptionnelle réputation ; je connais peu d'hommes qui puissent en dire autant !*

Jean Weber
Ex Sociétaire de la Comédie Française

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES

Le Docteur Jules DHOTEL

(HEDOLT)

1879 - 1967

Le 16 novembre 1879 naquit, dans la petite cité vosgienne de Neufchâteau, Jules Dhotel. Dès sa prime jeunesse, il fit preuve de la plus vive curiosité d'esprit et très tôt sentit naître en lui une irrésistible vocation artistique. Il envisagea son admission à l'Ecole des Beaux-Arts, mais renonça à ce projet devant l'insistance de sa famille ; on lui démontra, en effet, que s'il échouait, il aurait à subir l'existence difficile qui était alors celle de beaucoup d'artistes. On fit valoir que s'il embrassait la profession médicale, il pourrait, parallèlement, poursuivre sa formation artistique, sans avoir à redouter les aléas d'une carrière hasardeuse. Devant la logique de cet argument, Jules Dhotel consentit, non sans regret peut-être, à s'inscrire à la Faculté de Médecine ; il fut reçu à son Doctorat à l'âge de 24 ans !

Le côté insolite de cette vie si bien remplie, ce n'est pas que ce jeune médecin soit resté fidèle à ses premières aspirations, car nombreux sont les médecins qui pratiquent un art d'agrément, mais qu'ayant choisi plusieurs disciplines, dont chacune eut suffi à absorber toute son activité, il ait réussi à en acquérir une parfaite maîtrise. Il fut, il est vrai, merveilleusement servi par ce génie créateur qui, toujours, marqua ses entreprises : Médecin, il est un précurseur et invente des techniques qui seront adoptées plus tard par l'ensemble du Corps Médical ; Sculpteur, ses œuvres sont exposées et retiennent l'attention ; Poète, il présente en vers ses prestiges magiques ; Musicien, il joue, en virtuose, de la scie musicale et s'adonne à l'art difficile de la composition ; Prestidigitateur, enfin, il apparaît d'emblée comme le continuateur de Robert-Houdin dans l'effort de rénovation de l'art magique. Dans ce domaine de la fantaisie et du rêve, il donne libre cours à son imagination et lègue à la postérité un ouvrage remarquable, fruit de longues et patientes recherches : « La Prestidigitation sans Bagages ».

Membre de notre Association depuis 1922, le Docteur Dhotel présida celle-ci de 1941 à 1951 et de 1957 à 1963, mais dès 1928 et jusqu'en 1965, il dirigea le « Journal de la Prestidigitation », organe de notre Société, auquel il conféra sa valeur littéraire et technique en publiant, dans une langue parfaite, d'innombrables inventions ou perfectionnements : il n'est pas un tour qu'il ait décrit sans l'avoir préalablement essayé et, éventuellement, modifié, construisant au besoin lui-même les accessoires nécessaires.

On s'est plu à mettre en relief les différentes facettes de cet esprit universel : sculpture, musique, poésie, prestidigitation, mais nous qui avons si souvent partagé l'intimité laborieuse de son cabinet de travail, le souvenir que nous gardons du Docteur Dhotel ne doit rien à ces singularités d'une vaste intelligence. C'est dépouillé de son « vêtement charnel » qu'il vivra dorénavant dans notre pensée, à jamais fixé sous ses véritables traits : ceux que burine une longue expérience de la souffrance humaine, avec dans le regard, cet indéfinissable reflet de l'âme où domine l'indulgence et la bonté. Tel nous apparaîtra désormais ce vieux « Maître », dont les yeux malicieux, derrière le lorgnon, démentent la tragique illusion de la mort et semblent nous inviter à le suivre sur ce chemin de lumière où il s'est engagé certain soir... C'est ainsi qu'il continuera de vivre dans notre mémoire, intimement associé au meilleur de nous-mêmes, car le « bon Docteur Dhotel » fut avant tout... le meilleur des hommes.

Jean METAYER.

ADIEU AU PRÉSIDENT D'HONNEUR DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS **Le Docteur JULES DHOTEL**

Dédié du meilleur cœur à Elisabeth DHOTEL, Francine et leur Famille

par José NOGUERO,

Administrateur de la Mutuelle des Artistes

La Parque aux durs arrêts, sombre image du sort
Secouant notre chaîne, à nouveau l'a rompue ;
La chaîne, qui nous fait solidaires et forts
A perdu un maillon ; un des nôtres est mort.

Ses chers yeux se sont clos, et puis sa voix s'est tue.
Ensemble, ayant peiné, c'est quand nous atteignons
Le sommet entrevu, sur la côte gravie
Qu'il nous faut dire : Adieu, à ce bon compagnon

Grand semeur d'idéal, au chemin de la vie.
Il quitta ses amis, joyeux, un certain soir ;
Car son automne était comme une aurore blonde.
Sa place vide attendait qu'il revienne s'asseoir....
Et le voilà, déjà, au-delà de ce monde.

Nous avons tous suivi cet ami Paternel,
Tel un spectre de rêve, au loin d'une avenue.
Puis son ombre, quittant son vêtement charnel,
Nous apparût bientôt, estompée et menue ;
La mort le condamnant au silence éternel...

Amies, notre sanglot répondit à vos pleurs
Quand, brisées de chagrin, souffrant de votre perte,
Votre front douloureux inclina sa pâleur
Vers les yeux refermés, dans la tombe entr'ouverte.

Mais il reste les fruits lorsque meurent les fleurs
Ce sont tous ses amis promis à votre accueil
Les voici parmi nous, fidèles à leur Maître,
Dont le pur idéal, sous le drap du cercueil,
Ainsi qu'un bleu regard, sous un voile de deuil,
Leur dicta le devoir : aime, travaille, espère.

Chère Miarka, Francine... oui, cessons de gémir,
Que dans nos cœurs meurtris, la douce paix renaisse ;
Tout ici-bas revit d'éternelle jeunesse ;
Nos cœurs ne meurent pas, ils ne font que dormir.
Après les nuits d'Hiver, les aubes de l'Été.

Ainsi qu'une hirondelle, à son nid déserté
L'espoir doit revenir en vos âmes vaillantes
Afin que les rayons de sa verve brillante
Eclairent l'avenir, d'amour, de vérité.

Bien Chère Madame DHOTEL,
Chère Francine, Chers Amis,
Mesdames, Messieurs,

C'est avec une intense émotion, que je peux à peine dissimuler, que je remplis, ici, le pieux devoir dont ma fonction à l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs me confère le douloureux privilège : présenter au nom de tous les illusionnistes et en mon nom personnel, l'expression des sentiments de condoléances à la famille de notre Cher disparu.

Doué d'une intelligence exceptionnelle, il fut, très jeune, interne des hôpitaux et s'établit médecin, à Paris, en mars 1904 ; il avait 24 ans $\frac{1}{2}$. Sa réputation d'excellent praticien s'étendait bien au delà des limites d'une clientèle de quartier. Il fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur et décoré de la Croix de Guerre 14/18 ; entre autres distinctions, il était Officier de l'Instruction Publique et titulaire de la Médaille d'Honneur des épidémies et de la Médaille de bronze de la Mutualité.

Le Docteur DHOTEL, en tant que médecin, a apporté à la plupart d'entre nous, ses soins les plus précieux et toujours désintéressés. Mais bien qu'il fût à ses heures, musicien, poète, sculpteur (puisqu'il fut, depuis 1911, Membre de la Société des Artistes Français, section sculpture), c'est surtout comme illusionniste, mondialement connu et apprécié, que je désire, en quelques traits, saluer sa mémoire.

Il était membre de notre Association depuis 1922 et présida à ses destinées de 1941 à 1951 et de 1957 à 1963, après avoir exercé les fonctions de Vice-Président durant une longue période. Il dirigea le « Journal de la Prestidigitation » de 1928 à 1965. Fondateur de la Fédération Internationale des Sociétés Magiques, il présida cet organisme en 1947, 1948 et 1951. Il fut l'auteur du livre remarquable « La Prestidigitation sans bagages » édité en huit tomes, ce qui lui valut le prix du meilleur livre de magie en 1938 ; il écrivit de nombreux articles dans la presse magique française et étrangère et fut également l'auteur de la plaque de Robert-Houdin, apposée 11, rue de Valois, à Paris.

Il a consacré à la Magie, à notre Société en particulier, la plus grande partie de son existence. Pour lui ce fut une vocation et il nous a donné une leçon de droiture d'esprit, de foi passionnée dans cet art, de désintéressement total, de dévouement sans bornes, d'attachement constant et exclusif aux tâches, toujours bénévoles, qu'il s'était assigné, de scrupuleux respect de l'opinion d'autrui. Il fut l'un de ces hommes qui grandissent et ennoblissent spontanément toutes les œuvres auxquelles ils por-

tent intérêt ; il était aussi un de ces êtres exceptionnels, comblés par la nature, qui laissent à leur départ un long sillage d'estime et de sympathie, dont l'intensité et l'unanimité débordent le cadre des éloges officiels. Nul ne saurait contester qu'il a été en fait, durant 45 ans, l'initiateur, le guide de beaucoup de magiciens, ainsi que l'organisateur persévérant, l'inlassable animateur de maintes manifestations magiques, le créateur de nombreuses et talentueuses illusions. Bien qu'il ait dû interrompre le cours de l'un des plus anciens et plus durables apostolats, en raison même de son état de santé, notre Président d'Honneur, qui fut la plus grande figure de la Magie Universelle, emporte dans la tombe, l'amitié ou l'affection, toujours l'estime et le respect de tous.

En cette heure douloureuse, je pense davantage à l'aîné, au grand ami, à cette simplicité qu'il mettait dans ses relations et qui le rendait grandiose, à cette délicatesse qu'il marquait à chacun de nous et qui se traduisait sans cesse en prévenance et gentillesse. Lui, si grand, si rayonnant, dont l'influence sera si durable, il part avec une totale discrétion, miné par une impitoyable maladie. Son œuvre a été immense. Il demeurera un modèle et un exemple à tous égards, car il montrait de l'amitié pour les humbles, de la pitié pour les malheureux.

La loyauté, la droiture et la rectitude de sa pensée faisaient de lui l'être le plus digne d'admiration pour son caractère. Elles donnaient à ses prises de position une autorité inégalée et toujours respectée. Il ne se départissait de sa rigueur morale que pour des raisons justement motivées, dictées le plus souvent par une indulgence foncière à l'égard des autres.

Nous sommes unanimes à nous incliner devant son souvenir. Mais l'hommage solennel qu'au nom de tous nos sociétaires, au nom du monde des magiciens unis aujourd'hui dans une même pieuse pensée, je rends à sa mémoire, ne saurait éteindre la dette de reconnaissance que nous avons contractée vis-à-vis de lui. Ceux qui l'ont connu, c'est-à-dire apprécié et aimé, demeurent, comme moi-même, avec fierté, ses obligés.

Puisse cet hommage, malgré son impuissance à donner la mesure exacte du génie de celui que nous pleurons, apporter à son épouse, qui s'est trouvée constamment et si intimement associée à sa vie, et à son œuvre, ainsi qu'à sa fille, l'assurance qu'en disant un adieu très ému à notre bon Docteur DHOTEL, nous partageons leur chagrin et leurs regrets.

Pierre TESSIER,
Président de l'Association Française
des Artistes Prestidigitateurs.

Nous aurions aimé publier, ici même, le texte de l'émouvante allocution prononcée par M. le Curé Bréhamet en l'Eglise Saint-Paul - Saint-Louis. Je le lui ai demandé mais il m'a répondu ne pas avoir conservé le texte des paroles qu'il avait dites car, estime-t-il, « ce n'était pas un morceau d'éloquence et il ne faut pas en avoir du regret. Ce que nous regrettons par dessus tout est la disparition du cher Docteur.... ».

Avec tout le respect que je dois à son état, mais aussi poussé par l'amitié que je porte à un Collègue en magie des plus sympathiques, je me permets de protester contre l'excessive modestie avec laquelle M. le Curé Bréhamet juge ce qu'il a dit. J'ignore ce que sont exactement les critères de l'éloquence, en revanche je sais fort bien que son éloge du Docteur Dhotel a été écouté avec recueillement, comme le cri contenu d'un cœur dont la foi tempère l'humaine détresse, donnant, ainsi, à ce simple adieu d'un Ami, la beauté d'un message d'espérance.

En remerciant ici, bien sincèrement, M. le Curé Bréhamet, je suis certain de répondre au vœu, secrètement, mais unanimement formé par ceux qui assistèrent à la messe dite par notre Sociétaire et il m'est agréable de le lui affirmer avec toute ma gratitude.

J. M.



Combien émouvante cette dernière photographie du Docteur Dhotel, prise le 29 janvier 1967, où on le voit entouré de Madame Dhotel et de leur fille Francine. C'était moins de six mois avant sa mort, alors que notre regretté Président d'Honneur et sa dévouée compagne fêtaient, en famille, le soixantième anniversaire de leur mariage.



Lorsque, le 20 juin, Serge apprit le décès du Docteur Dhotel, il tint, le soir même, à associer les auditeurs du « Journal de Paris » au deuil qui venait de frapper le monde des arts. Il le fit dans la courte, mais brillante improvisation suivante, et l'on doit à son amitié le bel hommage qu'il réussit à faire admettre dans le programme rigoureusement minuté de cette émission.

« Une très triste nouvelle pour le monde de l'illusion et des illusionnistes : le Docteur Jules Dhotel, Président d'Honneur de l'Association Françaises des Artistes Prestidigitateurs, vient de disparaître..... »

C'était un ami, un passionné, un amoureux de la magie rose, de la manipulation, aussi, un fort brillant conférencier, et une personnalité marquante de ce monde qui fut illustré par Robert-Houdin et Méliès.

Tous les illusionnistes de France, et les prestidigitateurs du monde, regretteront vivement cet homme distingué et affable, Président de haute qualité, qui fit tant pour la Reine des Arts....

Un grand serviteur de l'illusion s'en est allé....

Ses obsèques seront célébrées demain matin, à 10 h. 30, en l'église St-Paul - St-Louis, 99, rue St-Antoine ».



La médaille ROBERT-HOUDIN dont le Docteur Dhotel est l'auteur (1931).

On ne peut évoquer la personnalité du Docteur Dhotel sans que s'impose à l'esprit l'importance de l'œuvre à laquelle son nom est attaché et l'on pense tout de suite à cet ouvrage remarquable qu'il laisse à la postérité : « La Prestidigitation sans Bagages ». Nous publions, ci-dessous, les articles d'André Mayette, Editeur du Docteur Dhotel, et de Robert Veno, illusionniste et peintre de grand talent, qui illustra en grande partie ce livre unique en son genre : tous deux rendent un fervent hommage au regretté Président d'Honneur de l'A.F.A.P. A ces deux noms si étroitement liés à l'activité littéraire magique du Docteur Dhotel s'ajoutent ceux de Marcel Curier, membre du comité de rédaction du « Magicien » et de Robelly, créateur et animateur de « L'Escamoteur » qui fut aussi le dynamique Président du G.R.M.T., à l'époque à laquelle il fait allusion ; l'un et l'autre nous offrent le témoignage de leur affection pour notre cher disparu et si Curier situe avec infiniment de cœur la place prépondérante que celui-ci occupe dans l'art magique, c'est beaucoup plus qu'un « souvenir » que nous apporte Robelly : un message d'espérance émouvant du Docteur Dhotel, lui-même, où s'affirment son amour de la vie et sa foi dans la vertu magique du Souvenir qui nous rend, à chaque instant, merveilleusement présents, ceux qui nous ont quittés.

Octobre 1925, date de mon entrée à l'A.S.A.P., date à laquelle est née une profonde amitié devenue filiale avec le Docteur Dhotel, « Papa Jules » comme nos liens d'affection nous le firent appeler.

Que puis-je écrire de plus que tout ce qui a été dit, unanimement par les Magiciens du monde entier ?

Personnellement, je lui dois la vie, car nul doute que s'il n'avait été présent en 1943, alors que j'avais été victime d'une grave erreur de la part d'un médecin provincial et s'il n'avait apporté à mon état, son dévouement sans bornes et ses inégalables connaissances médicales, je ne serais plus de ce monde.

Il est à souligner que jusqu'à la fin de son activité médicale, qu'il a professée jusqu'à 85 ans, il était toujours au courant des dernières thérapeuthiques, et des procédés les plus modernes de la Médecine.

Tous ceux qui l'ont consulté ont reconnu son infaillible diagnostic ; c'est un Docteur en médecine générale qui disparaît et qui sera difficile à remplacer.

Si je lui dois beaucoup médicalement, je lui dois aussi beaucoup magiquement ! En me choisissant pour éditer son œuvre « La Prestidigitation sans Bagages » il m'a apporté par sa personnalité, son savoir, sa réputation mondiale l'étincelle qui me permit de développer l'Art Magique en France.

Aussi, est-ce avec une joie profonde et grande reconnaissance que j'ai pu, en 1946, lors d'une manifestation groupant ses lecteurs et amis, lui remettre en hommage à son prestigieux talent le Livre d'Or, dans lequel sont réunies toutes les lettres de ses admirateurs qui, comme moi-même, j'en suis certain, ne l'oublieront jamais, et qui, toujours avec émotion, réévoqueront cette belle figure qui a laissé un souvenir impérissable dans le monde la Magie.

A. MAYETTE.

Si mes souvenirs sont exacts, c'est vers 1929, en donnant mon adhésion à l'A.S.A.P. (devenue plus tard A.F.A.P.) que je fis connaissance du Docteur Dhotel qui en était alors le Vice-Président.

Tous les mois nous nous réunissions chez Gruber, place de la Bastille, où nous disposions de la grande salle. Après un court moment, durant lequel étaient liquidées les questions administratives, on passait à la séance récréative. Chacun venait présenter ses inventions, ses perfectionnements, parfois même un numéro complet d'illusion.

Or, le Docteur — ainsi qu'on l'a toujours familièrement appelé — ne se faisait pas faute de contribuer à chaque séance récréative. Ses démonstrations nous enchantaient souvent par leur caractère de nouveauté, mais, toujours, nous admirions l'enthousiasme de l'exécutant.

Tous les magiciens connaissent le célèbre ouvrage du Docteur Dhotel : « La Prestidigitation sans Bagages » que j'ai eu l'honneur d'illustrer en grande partie. Ces huit volumes sont le reflet des connaissances et des recherches d'un amateur très éclairé et scrupuleux au point de ne décrire aucune expérience sans l'avoir exécutée auparavant et bien souvent même en avoir construit les accessoires de ses propres mains.

Très brièvement, j'ai décrit la carrière et l'œuvre du magicien amateur, je me sens moins qualifié pour parler de l'excellent médecin au diagnostic très sûr que fut le Docteur Dhotel, mais ce que je puis dire, néanmoins, à ce sujet, c'est qu'il accueillait dans son cabinet bien des « prestis » qui ne venaient pas toujours lui parler de magie, mais plutôt de leurs petites misères physiques et de façon rarement désintéressée. Le Docteur, généreux et secourable, avec le sens profond de l'humain qu'il possédait, les accueillait toujours à bras ouverts.

Pleurons aujourd'hui la disparition d'une grande figure de la Magie en même temps que celle d'un ami sincère.

Robert VENO.

A mon Ami, le Docteur Dhotel,

Quand l'arbre est tombé, il n'y a plus d'ombre.

Durant des années, Grand et très Cher Docteur Dhotel, nous avons bénéficié de la fraîcheur de cette ombre, de la sympathie qui émanait de vous, de votre douceur, de votre compréhension. Il est difficile de réaliser que vous n'êtes plus ! Votre corps n'est plus, mais pour nous, les anciens, qui vous avons bien connu, qui avons tant aimé votre bonne figure souriante et pleine de bonté, profité souvent de vos sages conseils, sachez que votre souvenir est toujours en nous, jusqu'au jour où, nous-mêmes, irons vous rejoindre, en ce monde inconnu aussi mystérieux que notre magie.

Pour les jeunes, qui n'ont pas eu le privilège de vous bien connaître, vous leur avez laissé, par vos œuvres multiples sur l'art de la prestidigitation, un impérissable héritage, qu'aucun magicien ancien ou contemporain, n'a jamais fait.

Souhaitons que ces jeunes néophytes, en même temps qu'ils vous apporteront un respectueux hommage, puissent, par l'intérêt qu'ils prendront à la lecture de vos écrits, en extraire, ce qui a toujours été votre but, la connaissance et l'exécution d'un art, pour lequel vous avez apporté tant d'efforts, et qui est l'apothéose de votre vie.

Au XIX^e siècle Robert-Houdin.

Le XX^e siècle nous a donné Jules Dhotel.

Merci Hédolt.

Marcel CURIER.



Le Dr Dhotel, par lui-même

Souvenir...

Le 6 mai 1945, le Groupe Régional des Magiciens de la Touraine (G.R.M.T.), filiale de l'A.F.A.P., organisait à Blois une grande journée magique à la gloire de Robert-Houdin, qui devait se prolonger jusqu'au lendemain soir, veille de l'armistice de 1945, par un gala magique au Grand Théâtre de Tours.

Je ne puis évoquer sans une profonde émotion l'allocution que Celui que nous pleurons aujourd'hui prononça, à l'issue du banquet de Saint-Gervais-la-Forêt, le 6 mai, à deux pas de la maison, où le 13 juin 1871, devait s'éteindre le Rénovateur de la Magie blanche : Robert-Houdin.

ROBELLY.

ALLOCUTION DU DOCTEUR DHOTEL

« Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, mes chers Collègues,

« Vous connaissez n'est-ce pas, la théorie métaphysique que Maurice Maeterlinck a exposée dans sa jolie pièce « *L'Oiseau Bleu* », pièce qui, par parenthèse, était plutôt une féerie et qui a dû son succès, surtout à une ravissante mise en scène, car elle était un peu trop philosophique. « Quand nous pensons à nos morts, dit en substance Maeterlinck, nous les tirons de leur sommeil, et, réveillés, ils jouissent de nos joies et s'attristent de nos peines ». Eh bien ! aujourd'hui, nous venons de réveiller les mânes de Robert-Houdin, et ce réveil doit lui être particulièrement agréable, puisque nous n'avons à lui communiquer que des joies.

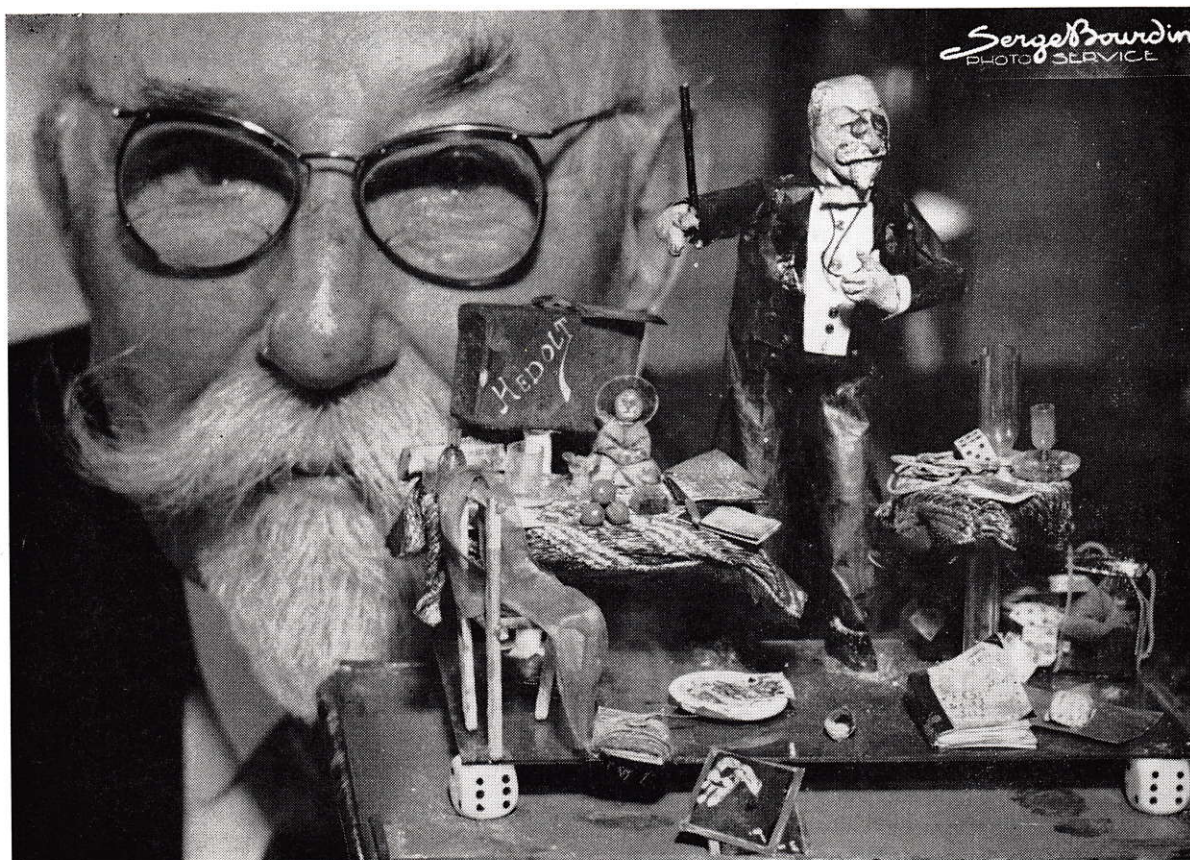
« Joie de voir à nos côtés son souriant petit-fils, l'éminent architecte, M. Paul Robert-Houdin, joie de voir parmi nous son historiographe le plus précis et le plus impartial, M. Chavigny, dont Robert-Houdin, la droiture et la précision mêmes, a dû aimer la sincérité flagrante et la documentation intégrale ; joie de nous trouver réunis fraternellement aux environs de son foyer, autour d'une table excellente, en une sympathie totale et inaltérable.

« Joie de voir si bien servi dans sa région natale, le bon art de la prestidigitation, par un groupe important et passionné, à la tête duquel se trouve un Président digne d'éloges, (....).

« Au nom de l'A.F.A.P., je vous remercie de l'accueil si cordial que j'ai reçu et des paroles aimables qui m'ont été adressées en tant que Président et Représentant de notre Association.

« Je vous apporte les excuses de tous ceux qui n'ont pu venir, qui ont, comme le traduit la si jolie expression provençale : « le regret de manquer de vous » et qui, il faut le dire, auront beaucoup perdu.

« Je lève mon verre à la prospérité du G.R.M.T., à son Président, à M. Paul Robert-Houdin, à M. Chavigny, et à vous, Mesdames qui êtes toutes des « Magiciennes ».



Et voici des trucs ...

Pour remplacer le saut de coupe

(Procédé favori de feu H. MAURIER).

La carte choisie ayant été remise au milieu du jeu, divisé en deux moitiés, contrôlées par le petit doigt, on montre la carte supérieure en disant : « la carte choisie n'est pas dessus », « ni au milieu », et on ouvre le jeu à la brisure pour montrer la carte inférieure du paquet supérieur qui reste en main droite ; puis on montre la carte du dessous du jeu en retournant le paquet inférieur resté en main gauche et en disant : « elle n'est pas non plus en dessous ». A ce moment, tout naturellement, on remet le paquet de la main droite **sous** celui de la main gauche et la carte choisie se trouve au-dessus du jeu.

En somme, on a fait un saut de coupe, sans manœuvre suspecte et sous les yeux du public.

J. DHOTEL.

Echange singulier de deux cartes

d'après SALVIN.

Marche du tour et explication. — Utiliser un jeu dont les 15 premières cartes sont en chapelet. Vous demandez à un spectateur assis en face de vous de retenir une carte parmi une quinzaine que vous allez faire défiler devant ses yeux en leur donnant un numéro d'ordre de 1 à 15.

Le jeu étant tenu en main gauche, vous faites une levée double et vous présentez la deuxième carte en disant : un, puis la suivante en disant deux, et ainsi de suite en replaçant les cartes l'une sous l'autre pour conserver leur ordre primitif. Le décalage continue donc jusqu'à la dernière carte montrée. Vers la onzième carte vous demandez au spectateur s'il a pensé une carte en retenant son numéro ; la plupart du temps il répond oui, sinon il le fait tout de

suite puisque vous avez annoncé que vous feriez défiler une quinzaine de cartes.

Vous remettez le paquet de 15 cartes sur le talon tenu en main gauche et vous posez le jeu devant le spectateur en le priant de donner le numéro de sa carte.

Supposons : 7, vous le priez de compter 6 cartes (une de moins que le nombre annoncé) et de poser la septième, à part, sur le tapis sans la regarder. En réalité il a posé la sixième ; la sienne est maintenant sur le jeu.

Vous faites passer sous le jeu les 6 cartes et reprenant le tout vous dites : « A mon tour je vais penser une carte ».

Faites défiler une à une 10 cartes, par exemple, mais cette fois en inversant leur ordre, pour faire passer la carte du spectateur du premier au dixième rang ; puis glissez encore quelques cartes, **sous** la dixième, soit une quinzaine en tout comme dans la manœuvre précédente.

Rétablissez le jeu, puis annoncez que vous avez retenu le numéro 10 et faites le même comptage que le spectateur : 9 cartes et vous posez, à part, la dixième, face au tapis.

Vous êtes maître de la situation ; vous connaissez la carte du spectateur : elle est devant vous, celle qu'il a posée devant lui la précède dans le chapelet. C'est cette carte que vous annoncez comme étant la vôtre ; vous invitez alors le spectateur à donner le nom de la sienne, les cartes sont retournées, l'inversion est incompréhensible.

J. DHOTEL. H. BAROLET.



Dans le silence de son cabinet secret, le Docteur Dhotel construit, de ses propres mains, les accessoires des prestigieuses expériences qui paraîtront dans « La Prestidigitation sans Bagages » ou dans les colonnes du « Journal de la Prestidigitation ».

Le Mouilleur de Doigts

Il arrive souvent en prestidigitation, dans certains tours de cartes par exemple, qu'on ait besoin d'avoir le bout d'un ou plusieurs doigts mouillés. Il y a bien le procédé très simple de les porter à la bouche et de les imbiber de salive ; mais c'est un geste d'abord visible et surtout il manque totalement d'élégance. L'homme du monde que doit être le prestidigitateur — particulièrement l'amateur — doit s'en dispenser. C'est pour cela que je propose le mouilleur de doigt constitué très simplement par un mouilleur de timbres de bureau qu'on vend dans toutes les papeteries. Il consiste en une petite boîte en matière plastique d'environ 6 centimètres de diamètre dans laquelle se trouve un disque en éponge artificielle qu'on fixe au fond de la boîte avec quelques gouttes de colle cellulosique (comme le limpidol).

Vous fixez à un point du pourtour de la boîte une anse de fil fort qui servira à suspendre la boîte au pantalon, au niveau du bas du veston et caché par son bord, à droite ou à gauche.

Pour vous en servir vous imbiblez l'éponge d'eau et vous remettez le couvercle que vous enlevez au moment où vous allez commencer à opérer. Le bras allongé met la main à la portée du mouilleur sur lequel on peut appliquer son ou ses doigts, de façon tout à fait invisible.

J. HEDOLT.



On peut être le digne et respectable Président d'une importante Association, accomplir avec l'autorité nécessaire les charges de cette haute fonction et cependant sourire à la vie...

La Coccinelle savante

On peut faire avec ce petit objet vendu par les camelots un joli tour de micromagie.

La petite bête porte sous elle un petit aimant, et l'opérateur en a un pareil au bout des doigts. La coccinelle étant posée sur un carton se promène sur le carton au gré de l'opérateur, elle peut s'arrêter sur un endroit repéré d'avance ou sur un signe, une lettre révélation, une pensée, un mot, une réponse spirite, etc...

On peut faire retourner la coccinelle qu'on a mise sur le dos en lui présentant l'autre pôle de l'aimant.

Celui-ci peut être relié par un mince fil de fer adapté à un dé à coudre que dirige le doigt (médius) ou être collé à l'extrémité des doigts par une boulette de cire ou un morceau d'albu-plast..

J. H.

L'Opérateur assoiffé

Placez le trou du fake du « Milk Pitcher » sur le côté et faites le simulacre de boire le liquide (au lieu qu'il soit versé par le point opposé au manche).



Votre servent enlève l'appareil pendant que vous continuez vos expériences ; il vous le rapporte ensuite apparemment plein et vous le buvez encore. Cela se renouvelle autant de fois que vous le voulez.

Ce gag va très bien avec le tour des six cartes ou un tour à répétition comme celui-là.

Adapté de « Abracadabra »,
par J. HEDOLT.



...C'est ce que sut faire le Docteur Dhôtel que l'on voit sur cette page, représenté de diverses manières, toutes empreintes de la plus aimable fantaisie. A l'occasion du congrès magique de Lausanne, en 1948, les traits caractéristiques du Président de l'A.F.A.P. inspirèrent à quelques célébrités du dessin humoristique, les croquis rassemblés dans le montage ci-dessus.



Divination d'une carte pensée

(d'après feu REZVANI).

Effet. — Vous faites battre un jeu et vous priez un spectateur de prendre quelques cartes, 4 à 12 par exemple, et de les mettre dans sa poche après les avoir comptées.

Reprenant le jeu, vous lui demandez de repérer la carte qui porte le numéro du nombre de cartes mises en poche, pendant que vous faites défiler les cartes une à une en les lui montrant, et en les remettant, l'une sur l'autre, tarot en dessus, sur la table. Vous lui recommandez de vous arrêter à son gré, bien au delà de la carte pensée.

Par exemple, le spectateur a mis 6 cartes dans sa poche, il a repéré la sixième, l'as de carreau, et il vous a arrêté à la 13^e carte.

Vous reposez le talon sur la table, vous remettez dessus le paquet des cartes que vous avez fait défiler, et le spectateur pose sur le tout les cartes mises en poche.

La carte du spectateur, l'as de carreau, est alors la 14^e ; en effet, la carte choisie est toujours au rang qui dépasse d'une unité le nombre de cartes qui ont défilé sous les yeux du spectateur.

J. DHOTEL.

La feuille de papier à cigarettes déchirée et raccommodée

(Nouveau *modus faciendi*).

La boulette duplicata est, au début, placée entre le bout du pouce et de l'index droits ; à ce moment le médium est « écartable ». Ensuite, tout en déchirant la feuille vous passez la boulette à la pincée médium-index, ce qui permet d'écartier le pouce. Ce sont ces deux mouvements alternés qui, au début, pendant que vous lissez la feuille, ensuite pendant que vous la déchirez, font croire à la vacuité complète des doigts.

Quand la feuille est déchirée et que les morceaux sont réduits en une boulette qui est échangée avec le duplicata, ce sont ces mêmes mouvements alternés pendant le déploiement du duplicata et son lissage qui font croire que les doigts ne contiennent rien d'autre.

Ce tour très simple nécessite de l'étude ; mais, bien exécuté, il dérouté même les initiés.

J. DHOTEL.

Bien qu'il ne pratiquât pas de langues étrangères, le Docteur Dhotel ne manquait jamais de parcourir, lui-même, les nombreuses revues qu'il recevait de l'étranger. Négligeant le texte des tours décrits, il en examinait longuement les illustrations et lorsqu'une expérience retenait plus particulièrement son attention, il s'en faisait traduire verbalement et succinctement l'explication avant d'en demander, éventuellement, une traduction complète.

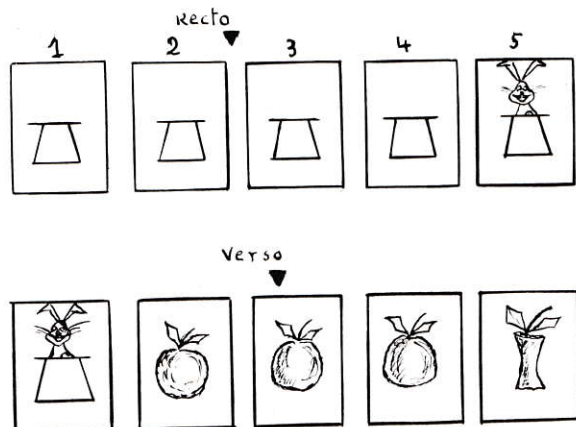
Tel fut le cas, précisément, pour « Les chapeaux et les pommes » que nous publions ci-dessous, dont le Docteur Dhotel désirait avoir la traduction. Malheureusement, ce projet n'eut pas de suite immédiate et nous avons, bien involontairement, privé notre Cher Docteur du plaisir d'étudier les manipulations sur lesquelles il s'était arrêté et de la faculté de porter sur ce tour un jugement qui pût déterminer sa publication dans le « Journal de la Prestidigitation ».

Nous avons cru devoir publier dans ce numéro, plus spécialement dédié à la mémoire de notre regretté Président d'Honneur, cette traduction qui lui était destinée d'une des dernières expériences auxquelles il se soit encore intéressé ; il nous semble répondre ainsi à son désir.

Les Chapeaux et les Pommes

par Juan TAMARIZ-MARTEL.

Accessoires. — Cinq cartes « double face » représentant les dessins suivants :



Préparation. — Placer les cartes dans l'ordre ci-dessous, côté « recto » vers le haut :

De bas en haut : cartes n^{os} 1, 2, 3, 4.

La carte n^o 5 est mise dans la poche gauche de la veste (dessin lapin dans le chapeau vers le haut).

Présentation. — Compter les cartes en utilisant le faux comptage « Elmsley » (1) et laisser la dernière carte **sur** les trois autres. Éventailier les cartes dans la main gauche, montrant ainsi les quatre chapeaux.

Refermer l'éventail et retourner le paquet de quatre cartes pour exécuter de nouveau le faux comptage « Elmsley », mais cette fois, placer la dernière carte **sous** les autres. Tout en exécutant cette passe dire « **de l'autre côté, il y a quatre pommes...** ».

Retourner le paquet de quatre cartes ainsi rassemblées en main gauche et les mettre en éventail pour montrer encore les quatre chapeaux.

A l'aide des doigts de la main droite, sortir la troisième carte (en partant du petit doigt) la retourner de manière à montrer le côté représentant une pomme, puis la remettre à sa place, mais côté pomme visible. Les cartes éventailées en main gauche se présentent donc dans l'ordre suivant, en allant du petit doigt vers le pouce : chapeau-chapeau-pomme-chapeau.

Rassembler et égaliser les cartes.

Retourner le paquet de cartes et exécuter le faux comptage « Elmsley » en laissant la dernière carte **sur** les trois autres ; on montre de cette façon qu'il y a un chapeau entre trois pommes. Dire alors « **... mais l'odeur des pommes fait apparaître un lapin...** ». Tout en prononçant ces mots, effectuer le faux comptage « Elmsley » en laissant, cette fois-ci, la dernière carte **sous** le paquet de cartes. Éventailier celles-ci qui se présentent dans l'ordre (de droite à gauche) : lapin dans le chapeau-pomme-chapeau-pomme.

Sortir la carte représentant le lapin dans le chapeau et la placer après la carte suivante qui représente une pomme. Faire ceci assez rapidement afin que les spectateurs ne remarquent pas la place exacte qu'occupe le lapin dans le chapeau. Rassembler et égaliser les cartes qui se trouvent maintenant dans cet ordre, du bas vers le haut : pomme-chapeau-lapin dans le chapeau-pomme.

Retourner le paquet de cartes et éventailier celles-ci ; en deuxième position, en partant de la droite, on voit une pomme et pour les spectateurs il est logique que, le verso de cette carte représente le lapin dans le chapeau. Extraire cette carte (la pomme) et la poser sur la table (bien entendu côté pomme vers le haut) en disant « **... laissons le lapin sur la table...** ».

Trois cartes restent en main gauche (trois

chapeaux visibles). La main droite s'empare des deux cartes de droite tandis que l'on déclare : « **... ici nous restent les trois chapeaux...** ». Poser la carte restant en main gauche sur les deux que tient la main droite.

Egaliser les trois cartes, puis empalmer (2) en main gauche la carte du dessous (chapeau-lapin dans le chapeau) tout en disant : « **... le lapin s'échappe et va dans la poche...** ». En même temps, de la main droite, retourner la carte se trouvant sur la table : le lapin a disparu et seul reste le chapeau !...

Aussitôt, de la main droite, saisir les deux cartes qui restent visibles en main gauche et porter cette main ainsi libérée et qui dissimule, à l'empalme, la carte sur laquelle figure le lapin dans le chapeau, vers la poche gauche de la veste où elle dépose la carte empalmée pour ressortir avec la carte qui s'y trouvait dès le début de l'expérience. Sortir cette carte côté lapin dans le chapeau visible.

La situation se résume comme suit : sur la table, une carte (chapeau-pomme) représentant un chapeau. En main droite, deux cartes (chapeau-pomme) côté chapeau visible. En main gauche, une carte (lapin dans le chapeau-pomme mangée jusqu'au trognon) montrant le lapin dans le chapeau.

Placer la carte se trouvant en main gauche sur celles qui sont en main droite et poser ce paquet de trois cartes sur celle qui est sur la table.

Dire : « **... mais les aventures de ce lapin ne s'arrêtent pas là...** ». Saisir en main gauche le paquet de quatre cartes (la carte du dessus représente le lapin dans le chapeau) et faire une levée double avec les deux cartes supérieures, que l'on retourne comme s'il s'agissait d'une seule carte, montrant aux spectateurs une pomme complète. Dire simultanément : « **... le lapin apparut à l'odeur de cette pomme...** ». En enchaînant, retourner les deux cartes (toujours comme s'il s'agissait d'une seule) pour montrer le lapin dans le chapeau.

Déposer alors sur la table la carte supérieure (côté lapin dans le chapeau visible) et déclarer : « **... mais le lapin aime tellement les pommes que, profitant de notre inattention, il a mangé celle-ci...** ». En disant ces mots, retourner la carte qui se trouve sur la table, révélant ainsi aux spectateurs, la face représentant le dessin d'une pomme mangée jusqu'au trognon.

(« Misdirection », n° 8, 1966),

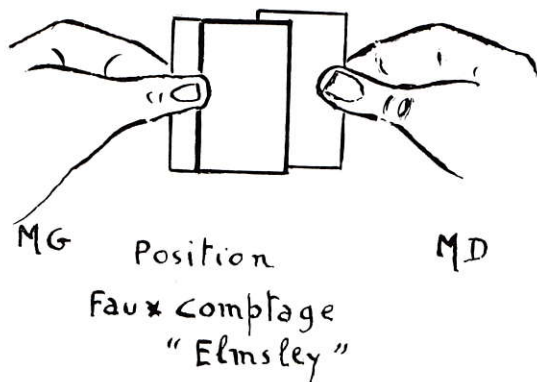
Traduction libre de Jean CORTA.

(1) En raison de l'intérêt que présente ce « faux comptage », qui fut décrit dans le n° 4 (1964) de « Misdirection », nous en rappelons la description ci-après.

(2) L'auteur préconise l'empalme par le procédé du « Gambling » (« Misdirection », n° 2, page 74). La traduction en a été publiée dans le « Journal de la Prestidigitation », n° 251, page 106.

Le faux comptage " Elmsley "

Supposons que nous ayons trois cartes à dos bleu et une à dos rouge. Ce faux comptage nous permet de montrer aux spectateurs quatre cartes à tarot bleu.



Position de départ pour le faux comptage « Elmsley » : la carte dont le tarot est différent des trois autres doit se trouver la seconde en commençant par le dessous. Nous avons donc, de bas en haut, une carte à tarot bleu, la carte à tarot rouge et deux cartes à tarot bleu.

Le paquet de cartes est tenu, côté tarot vers le haut, entre le pouce de la main gauche (sur et vers le milieu du grand côté gauche) et l'index de cette main, en dessous.

Saisir la carte du dessus entre le pouce (dessus) et l'index (dessous) de la main droite et l'éloigner du paquet en la glissant vers la droite, tandis que l'on compte à haute voix : « une ». Ramener cette carte en la glissant, sous le paquet tenu en main gauche. Au moment où la carte entre en contact avec les doigts de la main gauche, le pouce gauche, dont la pulpe repose sur le bord gauche des cartes, pousse en même temps les deux cartes du dessus vers la droite. Le pouce et l'index de la main droite se saisissent de ces deux cartes comme n'en faisant qu'une. Simultanément, les doigts de la main gauche retiennent la carte qui vient d'être glissée sous le paquet, égalisant les deux cartes qui restent ainsi en main gauche. Pendant que la main droite s'éloigne avec les deux cartes (réunies comme s'il n'y en avait qu'une), compter à haute voix : « deux ».

Avec le pouce gauche, pousser vers la droite la carte du dessus (des deux cartes qui restent en main gauche) et la poser sur les cartes tenues entre le pouce et l'index droits, en la glissant sous le pouce. Tout en exécutant ce mouvement, compter à haute voix : « trois ».

Enfin, poser la carte restant en main gauche sur celles de la main droite en procédant de la même manière, c'est-à-dire en la glissant sous le pouce droit, en disant à haute voix : « quatre ».

« Misdirection » n° 4 (1964),
Traduction libre de Jean CORTA.

Nous avons, pour honorer la mémoire du Docteur Dhotel, modifié quelque peu la composition de ce numéro, consacrant exclusivement les premières pages à cet hommage au regretté Président d'Honneur de l'A.F.A.P. et Directeur honoraire de notre revue. Les rubriques suivantes sont le reflet habituel de la vie de notre Association. C'est là le témoignage tangible de l'importance de l'œuvre accomplie par le Docteur Dhotel quant à l'extraordinaire développement de notre Société et ces marques de vitalité, parce qu'elles ont essentiellement pour origine son action personnelle, constituent peut-être le plus bel hommage qu'on puisse rendre à sa mémoire. Assurer la continuité de cette activité magique, c'est maintenir présente parmi nous la haute figure de celui que nous pleurons.

LA VIE DE L'A.F.A.P. PARTIE ADMINISTRATIVE CONSEIL DE



Séance du 19 Juin 1967

Etaient présents : MM. Tessier, Barolet, Causyn, Dechaux, Deleau, Dupard, Edernac, Fitterer, Gauthron, Marcalbert, Marinot, Métayer, Unal de Capdenac.

Excusés : Ronsin, Schmitt, Faïer.

Ont assisté à la réunion : MM. Sardina, Bourdin.

Tous les sociétaires avaient reçu le matin même, la lettre par laquelle le Président faisait part de la mort de notre Président d'Honneur : le Docteur Dhotel.

Une minute de silence est observée par respect pour sa mémoire.

MM. Lanceray et Thobois, de Paris, sont admis après succès à leurs examens.

A l'unanimité, le conseil vote un secours exceptionnel de 2.000 F pour un cas tout particulièrement attachant et intéressant.

Notre camarade Sardina présente au nom des 12 membres démissionnaires de notre amicale de

Nice, un rapport touchant les motifs de leur décision. Le Conseil regrette vivement ces ferments de division au sein de notre groupe si sympathique. Il décide à l'unanimité, d'en discuter après les vacances.

Après en avoir délibéré, le Conseil autorise le Président et le Trésorier, agissant conjointement, à acheter quinze francs (Fr^s : 15) de Rente Française 3 % perpétuelle, *au mieux*.

Ces valeurs devront être déposées, en compte courant, sous le compte « Dotation » ouvert au nom de l'A.F.A.P. sur les livres de la Banque de France, Bureau central de Paris, et ce, conformément aux dispositions de l'art. 13 des statuts.

Le vice-Président Gauthron, avait étudié, avec l'accord du Bureau, un projet de modification de l'organisation administrative de l'Association et l'avait diffusé aux membres du Conseil. Il fit alors un bref exposé des raisons qui ont motivé cet effort, de la nécessité d'apporter plus d'efficacité dans le travail administratif qui devient de plus en plus lourd et d'y faire participer de manière plus effective nos amis de province. Ce projet sera repris après les vacances pour étude.

Le Secrétaire général :

R. DUPARD.

RÉUNIONS DE L'A. F. A. P.

Réunion du 3 Juillet 1967

Excusés : M. Ronsin.

Cette réunion était la première qui ait suivi le décès de notre cher Président d'honneur, le Docteur Dhôtel.

L'Assemblée observa une minute de silence, puis écouta une émouvante allocution du président Tessier qui, dans un raccourci très simple, retraça les principales étapes de la vie si bien remplie et si méritante de notre cher disparu, et donna quelques détails sur ses derniers moments.

Devant partir de très bonne heure le lendemain pour Baden-Baden il laissa à notre ami Gauthron le soin de présider la partie démonstrative de la réunion.

R. DUPARD.

Calendrier des Réunions de l'A.F.A.P.

Lundi 18 septembre, réunion amicale à 21 h., au Dupont-Bastille (séance du Conseil de l'Ordre à 20 h. 30).

Lundi 2 octobre, réunion mensuelle à 20 h. 45, 163, rue St-Honoré.

Attention ! Concours Magicus, Banquet et spectacle de gala les 20, 21 et 22 octobre.

Lundi 6 novembre, réunion mensuelle à 20 h. 45, 163, rue St-Honoré.



Séance du 3 Juillet 1967

Lanzeray fait son numéro d'entrée à l'A.F.A.P. : apparition de cigarettes ; disparition d'une cigarette allumée, dans un foulard ; foulard coupé et raccommodé dans un tube de carton ; anneaux de rubans déclavés et enclavés ; apparition de banderolles dans un tube de carton vide ; journal déchiré et raccommodé.

Hilarouf présente le tour des bols de riz. En finale, apparition d'un jet d'eau dans chaque bol.

Tassel fait choisir une carte. La carte est placée dans le jeu, le jeu dans son étui, et le tout dans la poche d'un spectateur. L'opérateur sort instantanément la carte choisie de la poche du spectateur.

Wolko présente également pour la première fois son numéro à l'A.F.A.P. : lames de rasoir avalées, et ressorties en chaîne ; corde transformée en foulard ; apparition de foulards dans un tube de papier ; billet de banque brûlé et retrouvé dans une enveloppe ; boule volante au voile transparent.

Merlin présente des tours de cartes : carte retrouvée à l'aide d'un poignard ; 2 prédictions sont inscrites sur une carte de visite, la carte de visite est glissée entre 2 cartes quelconques d'un jeu. Les noms de ces 2 cartes sont ceux prédits sur la carte de visite.

Renelys effectue différents tours très variés : pliage amusant d'un billet de banque ; anneau enfilé sur une corde (avec une épingle de nourrice) ; extrémité d'une corde enfilée instantanément dans une boucle ; variantes sur le tour de la carte de visite présentée par Merlin ; carte choisie par un spectateur repérée dans le jeu.

Gauthron : imitation du bruit d'une boule tombant dans un sac de papier ; anneau enfilé sur une corde sous le couvert d'un foulard ; voyage de 2 cartes choisies à travers un livre.

Hatte : un anneau enfilé sur une corde est dégagé sous le couvert d'un foulard.

De Francqueville : 2 bagues sont enfilées sur une corde, la bague désignée est libérée.

M. LONGUEVE.



A BORDEAUX

Groupement Régional des Magiciens Girondins

REUNION DU VENDREDI 2 JUIN 1967

Chez M. Biéc (Café Colbert), 21, Cours Aristide-Briand.

Etaient présents : le président Jean Lhuis (Illus) ; les vice-présidents : M. Guéry (Don Aldo), M. Dourecy (Bordini).

Et de plus : M. Francis Peneaud (Gogo) ; M. Robert Kuehin (Bob Franckis) ; M. Martino ; M. Biéc.

Gogo : nous parle du numéro qu'il présenta au cours du tirage de la tombola U.N.I.C.E.F. au Lycée Camille Julian, à Bordeaux, et qui obtint un gros succès.

Après quoi il nous fit une démonstration toute personnelle des Anneaux chinois avec un jeu de sa fabrication différent du jeu classique.

Bob-Franckis : nous présente à son tour le jeu de carte « nudist » ; Puis les six foulards noués et dénoués ; d'autre part, il demande l'aide de chacun pour une présentation facile du « Blendo Anglais » dont on lui avait donné une explication ardue.

Bordini : donne une description détaillée du tour d'Odaba, Roméo et Juliette, tour paru sur l'Almanaque C.E.D.A.M. 1967.

Après quoi il présente au président Illus une lettre du magicien Jean Teyssendier (Myoko), de

Coutras, qui regrette beaucoup de ne pouvoir assister aux réunions du G.R.M.G. vu la distance qui le sépare de Bordeaux.

Illus : nous présente à son tour des manipulations de dés et cigarettes, puis il nous lit une aimable lettre du Président de l'A.F.A.P., M. Tessier, à qui nous transmettons nos magiciordiales salutations.

Pour terminer sur la proposition de Bordini, 2 jeunes amateurs de Bordeaux, âgé de 8 et 10 ans Christian et Bruno de Certaines (Les Christiansen's) qui préparent leur premier numéro sont admis comme membres honoraires.

La soirée se termine aux environs de minuit, la prochaine réunion est fixée au vendredi 6 juillet.

Le vice-président du G.R.M.G.

BORDINI.

A GRENOBLE

Amicale Robert-Houdin

REUNION DU 13 JUIN 1967

C'est chez M. Danel que cette réunion eut lieu. C'est avec regret que nous avons constaté l'absence de M. Poulleau (Diabol) et de M. Cazier-Charpentier.

La soirée fut ouverte par :

Phylton : la canne changée en foulards, les gants en bouquets de fleurs ; « Transparento » ; la carte sauteuse de Marconick ; la bougie qui sort allumée de la poche (fabrication et procédé personnels) ; la danse spirite.

Ensuite *Danel* exécuta avec brio plusieurs tours de cordes nouées, coupées et raccommodées.

Blachère, jeune recrue, nous présenta un tour de divination avec des cartes choisies.

De passage à Grenoble, notre ami *Dalriss* de l'Amicale Robert-Houdin de Marseille, nous fit une brillante démonstration : escamotage de pièces de monnaie ; pièces changeant de main (manipulation bien personnelle) ; boule diminuante ; un foulard s'évadant d'un tube transparent plié dans une feuille de papier ; et enfin « l'œil d'Isis ».

Le président *Charra*, après nous avoir présenté différents procédés pour retrouver une carte et, « la carte à la poche », nous fit une brillante démonstration de transmission de pensée avec *M. Souweine*.

Pour clore, *Souweine* nous démontra son incontestable maîtrise de la carte forcée, et nous mystifia avec le véritable bonneteau aux trois cartes.

A sa suite, *Saltano*, dont nous regrettons souvent l'absence, nous fit une démonstration pour une finale du bonneteau.

PHYLTON.

A LYON

Amicale Robert-Houdin

REUNION STATUTAIRE DU 12 AVRIL 1967

Il s'agissait de la réunion du *collège* demandée par le Président Letellier, ne groupant que les membres de l'A.F.A.P.

Furent convoqués : MM. Poulleau, Buendia, Cohendet, Frossard, Myard, Sanlaville, Mido, Ehlinger et Prost.

Etaient présents : MM. Letellier, Poulleau, Cohendet, Buendia, Frossard et Prost. (Mido, excusé avait donné sa voix par procuration).

Le quorum étant atteint, le bureau a été reconduit à l'unanimité des votants, à savoir :

Président d'Honneur : M. Poulleau (Diabol).

Président Honoraire : M. Sanlaville.

Président : M. Letellier (Carld'ius).

Vice-Présidents : MM. Frossard et Buendia.

Trésorier : M. Cohendet.

Secrétaire : M. Jean-Yves Prost (Hivaldo).

Un réajustement des cotisations annuelles fut également décidé, ainsi qu'un droit d'entrée assez élevé, à seule fin d'éloigner les curieux sans talents et sans amour de notre art qui nous portent préjudice en divulguant nos secrets.

En conséquence, les tarifs suivants furent adoptés à l'unanimité :

Droit d'entrée : 100 F.

Cotisation des membres actifs : 20 F.

10 F pour les membres de l'A.F.A.P.

Enfin, il est décidé que toutes les cotisations non payées dans les deux premiers mois de l'année seront majorées de 50 % à titre d'avertissement, avant l'exclusion de l'Amicale.

REUNION DU 18 AVRIL 1967

MM. Poulleau et Frossard ne pouvant se joindre à nous s'étaient fait excuser.

Séraphin, présent à la Rencontre de La Voulte-sur-Rhône, avec nos amis Marseillais, Niçois et Grenoblois, nous en rapporte quelques échos.

Bertrand commence la partie démonstrative avec les « Rubans du XX^e siècle », utilisant le faux pouce, ce qui permet de tout donner à visiter.

Hivaldo présente : « Une prédiction de choix » (1) ; puis « divination des couleurs des cartes d'un jeu » (2) avec la collaboration de son ami *Brun* qui lui servit de médium, pour deviner la couleur et la valeur des cartes mélangées préalablement par un spectateur ; il termine par « Sélection magique » (3).

(1) Voir le Journal de la Prestidigitation n° 255.

(2) Paraîtra dans le n° 3 de juin 1967 des Cahiers de la Magie.

(3) A paru dans le n° 2 d'avril 1964 des Cahiers de la Magie.

Jean Regil nous propose « Farandole », une routine de sa composition : plusieurs cartes choisies par des spectateurs, remises dans le jeu et mélangées, sont retrouvées de façons diverses : à la houlette, au Stop, au Satanique, etc... Il termine par une brillante routine des gobelets.

Le Président Letellier termine la séance avec, successivement : « Coca-cola éclipsé » ; la Corde coupée et reconstituée, où le faux nœud est en fulmicoton et disparaît au simple contact d'une flamme ; Evasion d'une bille à travers une boîte en matière plastique ; Evasion d'une pièce dans un verre à travers un couvercle, et enfin, une expérience de Mentalisme avec des pions numérotés.

REUNION DU 9 MAI 1967

Poulleau (Diabol) que nous sommes heureux de retrouver parmi nous après quelques mois d'absence pour cause de maladie, ouvre la séance avec, comme toujours, une présentation de ses nouveautés : le coup de Poker de l'ivrogne (1) ; la carte choisie changeant de tarot (2), et les 4 cartes épelées (ces cartes sont seulement pensées par les spectateurs et sont retrouvées en les épelant).

Ehlinger (Jean Regil) nous propose d'excellents tours d'adresse : la carte « ambitieuse » qui revient toujours *sur* ou *sous* le jeu ; une version des « 4 AS » avec un jeu ordinaire ; une manipulation de 5 petites boules avec apparition, multiplication et transformation de ces boules en pièce de monnaie, puis disparition finale.

Paricaud, un jeune membre nouvellement admis, retrouve à l'intérieur d'un jeu, une carte pensée au préalable par un spectateur.

Balandras intéresse son auditoire par une version des « 4 AS » avec des cartes géantes.

Danylo montre une version simplifiée de ce même tour.

Schneebalg sort de sa poche quelques cartes... mais ce sont d'amuses folles !!

Brun : une carte prise au hasard est retrouvée par élimination successive de rangées de cartes qui sont toutes tournées faces en bas.

Poulleau (Diabol) termine la séance avec un sketch « Le rouge et le noir », un excellent tour de papier découpé avec un boniment humoristique.

Le Président :

M. LETELLIER

Le Secrétaire :

HIVALDO

(1) Voir le « Spécial Cartomagie » n° 1 d'avril 1967.

(2) Voir Journal de la Prestidigitation n° 254, page 192.

REUNION DU 13 JUIN 1967

Excusés : MM. Poulleau et Brun.

C'était la dernière réunion avant le grand départ pour les vacances.

Hivaldo débute la séance avec :

« Qui se ressemble s'assemble » ; Trois cartes choisies sont devinées en découpant une feuille de papier qui une fois dépliée représente successivement la face de chaque carte ; Un carré magique exécuté à la manière des « calculateurs » sans jamais le regarder et totalisant un nombre indiqué par un spectateur.

Ehlinger (Jean Regil) : Changement de tarot d'un jeu de cartes ; « Les 4 as » avec quatre as à tarot rouge et douze cartes quelconques à tarot bleu ; « Les 4 as » à nouveau : ceux-ci perdus dans le jeu sont retrouvés de façons diverses ; Une très jolie routine avec une boîte Okito et une pièce de monnaie magnétique.

Paricaud : « Les foulards XX^e siècle ».

Le président *Letellier* termine la séance avec : « Le chiffre circulaire » ; Une expérience de mentalisme avec des pions numérotés.

Le Président :

M. LETELLIER.

Le Secrétaire :

HIVALDO.

A MARSEILLE

Cercle Robert-Houdin

REUNION DU 9 AVRIL 1967 A LA VOULTE

Les Magiciens de Marseille, Lyon, Grenoble et Nîmes se sont réunis pour la seconde fois à *La Voulte* (Rhône). Un empêchement malencontreux de dernière minute nous a privé de la présence de M. et Madame Andréi, de Nice.

Se sont retrouvés autour de la table : Paul Antoine et Thorond de Nîmes, Charra et Madame, Sage, Phylton et Madame de Grenoble, Séraphin and Partner de Lyon, Clodix et Madame, Dalriss, Tagel, Doryan, Mickelis, Madame et junior de Marseille.

Charra agrmente le repas de passes de cigarettes et le grain de sucre catapulté.

Max Tagel : passe de pièce qui disparaît à la manche.

Dalriss : tour de pièces voyageuses.

Clodix : bonneteau chinois — Les 3 anneaux enfilés dans un étui (tour de table) — Interlude (version micromagique des cubes du mandarin mais principe nouveau sans coquille).

Au plateau ont défilé :

Max Tagel (Marseille) : 3 foulards bleu, blanc, rouge, noués ensemble et on choisit le rouge qui saute en l'air. — Corde coupée et raccommodée sur laquelle on fait 3 nœuds que l'on coupe et la corde est toujours entière. — Les nœuds d'une

seule main : nœud d'une seule main en enfilant en même temps un et puis deux anneaux. — La flamme de bougie voyageuse : la bougie qui disparaît dans un tube dans lequel on retrouve un foulard qui s'est transformé en canne. — L'eau dans le journal. — Les lames de rasoir avalées et ressorties enfilées. — Chasse aux fleurs avec apparition au calepin.

Phylton (Grenoble) : Le lait au journal.

Clodix (Marseille) : Production indéfinie de cigarettes (cigarettomagie parue dans le journal). — Cigarette allumée enfoncée dans le poing. Un éclair cigarette disparaît laissant place à foulard. — Les 3 anneaux enfilés. — Les 4 As cartes géantes.

Dalriss (Marseille) : Voyage du roi de cœur. — 4 cordes verte, rouge, jaune, blanche ; nœuds sur les 3 premières cordes et les 4 cordes sont enroulées sur le poing. Les nœuds des cordes colorées disparaissent et se retrouvent sur la corde blanche. — Les Cubes du Mandarin.

Charra (Grenoble) : Les 3 cartes choisies parmi 18 avec des objets et l'objet posé « au hasard » tombe précisément sur la carte portant le nom de celui-ci. — Le bonneteau aux tasses. — Les rouges et les noires séparées malgré mélange.

Mickelis (Marseille) : La carte au poignard d'Eddie Joseph (Cahier de la Magie). — Les 4 As aux serviettes en papier (Cahiers de la Magie). — Manipulation de pièces (apparition, disparition aux mains puis au chevalet. — Tube à apparition soudaine d'un foulard qui emprisonne une pièce qui avait disparu auparavant d'un même foulard lui-même volatilisé entre les mains du presti (Cahiers de la Magie).

Séraphin (Lyon) : nous montre les dernières nouveautés de son catalogue qui ont suscité le plus vif intérêt auprès des magiciens.

Avant de se séparer, il a été décidé que ces rencontres auront lieu dorénavant tous les deuxième dimanche d'avril. Nous espérons nous y retrouver de plus en plus nombreux.

Le Secrétaire :

MICKELIS.

REUNION DU 17 AVRIL 1967

Membres présents : Méphisto, Dalriss, Clodix et Madame, Vitali, Doryan, Hendrick, Pierre Albert, Max Tagel, Charly, Espitalier, Mickelis.

Espitalier, nouveau membre, passant son examen : accepté à la majorité. Il a présenté : Les bouchons voyageurs, un tour basé sur le « Do as I do ». La carte choisie déchirée avec 5 autres. Les morceaux mis dans un foulard. Le presti plonge la main 4 fois dans le foulard et ressort les 4 morceaux de la carte choisie. Manipulation de boules : changement de couleur : apparition et disparition. C'est un jeune débutant qui mérite d'être encouragé pour sa foi en la magie. C'est pourquoi le jury s'est montré indulgent pour son inexpérience.

Pierre Albert donne lecture d'un programme mis au point avec Hendrick pour animer davan-

tage nos réunions. Ses idées sont acceptées et seront mises en pratique sans tarder.

Notre Président et notre Secrétaire reprenant leurs activités normales après leurs opérations, il sera procédé à l'élection du bureau à la prochaine réunion.

Peu de temps nous reste avant la levée de la séance. *Dalriss* refait pour ses collègues absents à La Voulte le tour des « tasses » et les rouges et les noirs du Président *Charra*, de Grenoble.

Le Secrétaire :
MICKELIS.

A NICE

Groupe des Magiciens de la Région des Alpes-Maritimes

REUNION DU 4 AVRIL 1967

Notre Président propose une séance publique. Accord de tous les membres, d'autant plus que nous aurons le concours de Freddy Fah et de Kassagi et peut être de deux autres vedettes.

En fonction du résultat financier nous décidons si nous devons renouveler cette expérience.

A la séance démonstrative, nous avons pu applaudir : Andréi, Barthe, Bruno, Caleo, Cape, Célérier, Guiraud, Lorenzi, Odips et Betty Berkel, Papin, Tramier, Vernizzi, Voorzanger. Une mention particulière à notre ami Bertmann qui nous fit une admirable démonstration de gobelets et de dés.

REUNION DU 2 MAI 1967

L'Antre Magique s'est transformée en salle de cinéma grâce, d'une part, à l'A.F.A.P. qui a bien voulu nous confier une série de films sur des Artistes Prestidigitateurs, d'autre part, à notre ami Goywell qui nous a gracieusement prêté plusieurs films sur le Canada et l'Amérique.

La séance cinématographique ayant duré près de trois heures il était trop tard pour les démonstrations habituelles. Ces dernières seront reportées à notre prochaine réunion.

A RENNES

GALA ANNUEL DU MAGIC-CLUB RENNAIS

Le vendredi 31 mars, le Magic-Club Rennais a donné son gala annuel dans la salle du patronage de Mordelles.

Nous eûmes malheureusement à regretter l'absence de deux de nos membres : M. Chevalier (Moya) et M. Ruat (Eroldji) retenus pour raisons familiales et maladie.

Habilement présentés par Youen Lou, d'une manière ironique et néanmoins magique, nous vîmes successivement :

Géo Coch : Apparition du magicien dans deux grands cartons montrés vides ; Une poupée déshabillée et son chien sans collier se retrouvent dans une tenue décente, de la couleur choisie par un spectateur ; la montre d'un spectateur disparaît pour se retrouver dans des coffrets bien fermés tenus par un autre spectateur de la salle depuis le début de la séance ; de deux tubes montrés vides, il fait apparaître une vingtaine de bouteilles d'apéritif.

Lors d'un second passage, il présente un excellent numéro de transmission de pensée.

Max Ehor : avale des lames de rasoir qu'il ressort enfilées ; présente l'ombrelle aux foulards. Il se transperce ensuite le bras avec un poignard, puis traverse le corps d'un spectateur avec une épée.

Mykog : le trou rond devient carré ; le journal déchiré (paru dans les cahiers de la Magie) ; apparition de foulards dans une feuille de journal ; un verre montré vide, est traversé par un foulard ; pourtant on le remplit de lait ; du lait est extrait un foulard qui change de couleur au poing pour finalement disparaître et se retrouver entre deux foulards noués précédemment ; trois foulards mis dans une petite boîte métallique montrée vide se transforment en un grand drapeau.

Ira : l'arrivée du printemps : apparitions de fleurs dans une corbeille montrée vide.

Ishvara : se présente en costume hindou. Chasse aux cigarettes ; remarquable numéro de boules pratiquement impossible à décrire succinctement ; boules Excelsior ; un tube est montré vide ; lait versé dedans passe à travers ; versé une seconde fois, rien ne coule, le tube est retourné toujours rien. A nouveau lait versé de l'autre côté. Le tube est tourné dans tous les sens, rien ne tombe. Apparition de foulards de chaque côté du tube. Le lait est reversé. Le tube montré vide. Anneaux chinois.

Alan Ghayar : canne volante ; numéro en lumière noire (le costume est fluorescent et la partenaire est en robe de soirée longue). Apparition de rubans ; changement de couleur ; un tableau de fleurs est composé avec des morceaux de papiers et d'une fleur apparaît un foulard ; boîte à production.

Ensuite en plein feu : numéro de bijoux.

Canne changée en colliers ; apparition de colliers dans des foulards, puis d'une colombe ; un foulard se transforme en œuf qui, cassé, laisse échapper des pièces d'or ; le collier de la partenaire disparaît pour se retrouver entre deux foulards ; manipulation de clips ; un foulard disparaît pour se retrouver dans une ampoule ; éventails de cartes ; fioritures ; production entre les doigts d'une main ; les six cartes ; la carte choisie par un spectateur est retrouvée grâce à un coup de téléphone ; routine de corde ; numéro de pick pocket avec un spectateur monté sur scène ; la cravate est coupée et reconstituée.

En final : *Ge'o Coch* et *Max Ehor* présentent le mystère de la caisse clouée (version de la malle des Indes).

Le Secrétaire :
A. GHAYAR.

A SAINT-ETIENNE**Cercle Robert-Houdin
du Limousin****REUNION DU 28 JUIN 1967**

Cette réunion exceptionnelle avait pour but d'accueillir un couple de magiciens suédois fort sympathique : M. et Mme Rolf Wollert — à la scène : « Zarro-Zarro and Partner ».

Notre président Max Dif débuta la partie administrative en remerciant M. et Mme Wollert de leur visite et passa à la lecture du courrier.

Il nous fit ensuite part des lettres de condoléances envoyées au nom du Cercle : à Mme Dhotel, à l'A.F.A.P. et au Conseil de l'Ordre. Une minute de silence fut observée à la mémoire de notre regretté Président d'Honneur, le Docteur Dhotel.

D'autre part, la soirée magique que nous projetons d'organiser a été fixée au 21 octobre 1967.

La prochaine réunion aura lieu dans la 2^e quinzaine de septembre.

Ensuite, Zarro-Zarro fit une petite causerie ayant pour thème : la Magie dans les pays scandinaves ; causerie très intéressante où il développa, entre autres : les magiciens à la télévision, les tournées, la production des illusionnistes dans les cabarets, etc...

Vint la partie démonstrative où chacun y alla de son petit tour. Zarro-Zarro notamment en présenta quelques-uns très intéressants dont : la corde lisse que l'on glisse dans un sac sans en lâcher le bout et que l'on ressort avec plusieurs nœuds — la carte librement choisie qui, mélangée dans un jeu traversé maintes fois par un ruban, est ensuite libérée (les deux extrémités du ruban n'ayant jamais cessé d'être tenues) — et, l'apparition d'une bouteille dans deux tubes montrés vides.

Cette réunion magique s'est terminée fort tard dans la nuit mais a été trop courte à notre gré.

OFFRES ET DEMANDES

Vends : Rezvanimagie, Trucs et Pépins (Robelly), fascicules 4-9-10 et 18 à 31 de l'ouvrage du Docteur Dhotel. Faire offre directement : Père Verschœur Pierre, 3, rue Horace-de-Choiseul, à Viry-Châtillon (91).

**

A vendre : beau théâtre d'illusion connu dans les fêtes de la France entière avec matériel et sonorisations prêt à travailler. 15 mètres sur 7, belle parade. Visible du 20 septembre au 15 octobre à la fête d'Epinal (Vosges). Tout en métallique léger, se monte en 1 journée, se démonte en 6 heures. S'adresser Petit Jacques (les Carlton's), 17, Cours Marin, 42 - L'HORME (Loire).

**

Max Revy (Roger Duvivier, 77, rue La Fontaine à ANGERS - 49) serait reconnaissant à collègue lui procurant l'adresse d'un fabricant, Anglais ou Américain, de cartes à jouer souples et flexibles, format poker, à tarots multicolores, pour production d'éventails.

CARNET DU JOURNAL**NÉCROLOGIE**

Le 12 juillet 1967, soit moins d'un mois après le décès du Président d'Honneur de l'A.F.A.P., s'éteignait, à Genève, un autre grand magicien : Charles-Emile Sauty. Avant de laisser notre Ami Georges Poulleau rendre un dernier hommage au « Professeur Rex », soulignons que la mort, à peu de temps d'intervalle, a privé la magie internationale de quatre éminents représentants : Oliveira (Portugal), Maymo (Espagne), Dr Dhotel (France) et Ch.-E. Sauty (Suisse).

**

Le Professeur " REX "

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre vieil ami, Charles-Emile Sauty, qui est décédé, à Genève, le 12 juillet dernier, dans sa 67^e année, à la suite d'une cruelle maladie.

Sauty était une notoriété dans la Magie Suisse.

Après avoir fait du journalisme et s'être intéressé au cinéma, Sauty monta un numéro d'illusions sous le nom de « Professeur Rex ».

Il était secondé par sa femme Rexia, par son fils Bengalis, et par sa fille Josy Rex.

Il fonda, à Genève, en 1928, l'*Académie de Magie*, magasin situé en plein cœur de la ville et dans lequel il vendait des appareils de prestidigitation.

Un peu plus tard, il augmenta son activité en fabriquant, lui-même, la plupart de ses appareils, dans une usine que son fils exploite, maintenant, à Châtel-Saint-Denis.

Sauty édita une intéressante revue professionnelle « *La Baguette Magique* » et publia ensuite de nombreux ouvrages ayant trait à la prestidigitation et aux arts annexes : ventriloquie, jongleries, etc...

Il possédait une des plus complètes bibliothèques magiques d'Europe et s'était rendu acquéreur récemment de la très importante collection de livres de feu Harry Bertal (Ruegg).

Toujours affable et courtois, Sauty accueillait souvent ses amis magiciens dans sa propriété « *Passez-Muscade* » située à Genthod, au dessus du Lac Léman, dans laquelle il avait une grande pièce-musée où chacun présentait ses tours.

Sa conscience professionnelle et ses capacités lui avaient valu de nombreux titres honorifiques :

Maître Magicien de l'A.F.A.P. (baguette d'or), il était Président d'Honneur du Cercle des Magiciens de la Haute-Savoie ; membre d'Honneur des Amicales Robert-Houdin de Lyon, St-Etienne, de Touraine et de l'Institut International des Récréations Scientifiques ; il était porteur de nombreuses décorations et Commandeur du Mérite Artistique Social de France.

A son épouse, à ses enfants et à tous les Magiciens Suisses, nous présentons nos condoléances attristées.

G. P.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec tristesse la mort, à 67 ans, le 7 août dernier, de notre collègue suisse Inaebnit. C'était un très bon artiste qui se produisait sous le pseudonyme de « Benit ». Fidèle à ses amitiés parisiennes, il ne manquait jamais, lorsqu'il venait dans notre capitale, de rendre visite à ses amis. Doué d'un caractère affable, on le voyait toujours de bonne humeur ; il témoignait, en outre, d'une rare délicatesse de cœur et sa disparition a été douloureusement ressentie dans le monde La Magie.

A sa fille, qui nous a fait part de ce deuil cruel, à sa famille, nous adressons l'expression de nos sentiments de condoléances et de très vives sympathies.

Nous avons appris également le décès de Madame Veuve Georges Guibert, mère du fabricant d'appareils magiques bien connu Guy Bert. Les habitués de la rue Saulnier connaissaient bien cette très brave femme qui remplaçait son fils lorsque celui-ci devait s'absenter.

A Guy Bert et à sa famille, nous présentons nos bien sincères condoléances.



*A travers
la Presse*

De « *la Tribune de Genève* », du 15 juillet 1967.

Ceux qui s'en vont

CHARLES-EMILE SAUTY
(PROFESSEUR REX)

Mercredi, dans la soirée, Charles-Emile Sauty est mort à l'Hôpital cantonal où il était soigné depuis quelques semaines. Celui qui était connu sous son nom de scène de Professeur Rex était un Genevois de vieille souche. Né le 1^{er} avril 1900, il s'était intéressé à mille choses, débutant dans la basoche, à l'âge de 16 ans. Ami de Robert Florey, le metteur en scène du célèbre « *Monsieur Verdoux* » de Charlie Chaplin. Charles-Emile Sauty a lui aussi participé à la grande aventure du cinéma, et cela à l'époque héroïque. Il créa à Genève un laboratoire de cinéma, et journaliste, édita le journal professionnel du cinéma suisse, s'occupant également de location de films.

Mais, très tôt, vivement intéressé par la magie et la prestidigitation, il se dirigea vers cette branche, fondant en 1928 un magasin de farces et attrapes : « *La Gaîté* ». Plus tard, il élargit ses activités, ayant ses propres fabrications. Depuis longtemps, M. Sauty avait remis son magasin, mais poursuivait la création de nombreux objets et ustensiles nécessaires à la magie et à la prestidigitation. C'est son fils qui aujourd'hui exploite l'usine installée à Châtel-Saint-Denis.

En compagnie de sa femme, le professeur Rex avait présenté de nombreux numéros sur les scènes suisses et françaises. Puis, laissant les planches à ses disciples il était devenu le maître à penser de dizaines de magiciens qui venaient lui demander conseil et pour lesquels il n'a jamais ménagé sa peine. C'était aussi un historien de son art, possédant une importante bibliothèque consacrée à ce divertissement. Il avait publié plusieurs ouvrages et possédait des appareils ayant appartenu au père de tous les magiciens : Robert Houdin ; ainsi que des documents sur Georges Méliès, à qui le cinéma doit tant.

A son épouse, à ses enfants, « *La Tribune de Genève* » présente ses condoléances.

T. D.

Du « *Figaro* », 6 juillet 1967.

LE FILS STAVISKY
EST EGALEMENT DANS LA BANQUE

Un article, illustré d'une photographie, qui signale que Claude Stavisky fait un numéro d'illusionniste à la taverne de Palmyrosa, villa moyennageuse édifiée à une douzaine de kilomètres de Royan pour le divertissement des touristes.



A TRAVERS LA PRESSE MAGIQUE

Le Magicien. — N° 104. — L'éditorial de René Méjean : « Il s'en passe des choses !... » dans lequel le Rédacteur en Chef du « Magicien » reprend l'insoluble problème du débinage et fait écho aux doléances de lecteurs victimes de peu scrupuleux « illusionnistes ». Dans la partie technique nous voyons : Mon oncle l'inventeur, de Harry G. Franke ; Les gobelets hindous, d'Eddie Joseph ; Idées magiques, idées pratiques ; Le ruban coupé et raccommodé trois fois de suite, de René Méjean ; « Majorette », une grande illusion de Marcel Jacquinot. Dans la rubrique « notre concours » : Magie-boîte aux colombes, de Levection ; Apparition d'un foulard entre deux autres, par Marconick ; Evasion d'une boîte d'allumettes, par Alan Ghayar ; Le canari, l'œuf, le citron et l'orange, par Mare Mouret ; Les nœuds diaboliques, par Pierre Bertin. Compte rendu de la journée magique de Blois, par Anderson et M. Hatte, et l'annonce du « Rendez-vous de Paris » (avec le Concours Magicus) en octobre. Dans ce numéro également, un très émouvant article de René Méjean en hommage à la mémoire du Docteur Dhotel.

Scènes et Pistes. — N° 127. — « Le Cirque aura-t-il sa convention collective ? », par Carrington ; Le Music Hall ; Le grand Festival de la Magie à Bruxelles ; Le coup de projecteur d'Adrian sur le Cirque d'hiver de Paris et toutes les rubriques habituelles.

— N° 128. — L'éditorial de Carrington : « Les enfants de la balle » ; Jean Regil, manipulateur et illusionniste (une photo suivie d'un article) ; Marionnettes et marionnettistes, par Jean Villiers ; Dans la rubrique « le cirque », un article de Schmoll : « le cirque à l'ère du stylo à bille », dans lequel notre Sociétaire expose quelques réflexions pertinentes sur l'opposition qui existe entre progrès et civilisation. A lire également dans ce numéro de juin de *Scènes et Pistes* les nombreuses et toujours très intéressantes informations concernant le monde du spectacle de variété ; parmi celles-ci nous voyons, notamment, que Carrington et Manita ont perdu leur champion canin, Natchez, écrasé par une automobile. Ce navrant accident, indépendamment de la peine que cause toujours la perte d'un fidèle compagnon, va contraindre ce couple éminemment sympathique à modifier un projet de numéro déjà bien avancé.

Echo Magique. — N° 3. — Ce numéro fait une très large place au compte rendu du « Grand Festival de la Magie » qui vient d'avoir lieu à Bruxelles. Vient ensuite la Chronique littéraire,

par Maître Jacobson, qui traite de deux livres : *Le Monde du Sorcier* (Ed. du Seuil) et *Histoire de la Magie* (François Ribadeau Dumas, Ed. Hachette). Dans la rubrique consacrée aux tours nous trouvons : deux trucs de clairvoyance (les crayons et le favori de la fortune) ; Les trois cartes géantes ; Changement de couleur de deux billes de billard ; la boîte à ficelle.

Hokus Pokus. — N° 2. — L'organe du Cercle Magique Suisse nous donne, dans ce numéro, l'explication de la disparition de foulards de Curtini, dans une présentation nouvelle ; de nombreuses notes et informations complètent ce second numéro de 1967.

— N° 3. — A propos de « l'apparition d'un verre de vin », expérience décrite simultanément dans « Gen » et « Genii » ; Sur une idée de Oswald Williams ; La pièce au travers du mouchoir, de Milbourne Christopher.

Magie. — N° 4-67. — Ce numéro fête les 70 ans du célèbre magicien autrichien, Charles Eperny de Vienne, avec une belle photo de lui sur la couverture. Naturellement, nous trouvons la description d'un grand nombre de tours d'Eperny. En dehors de cela, cette revue contient des tours nombreux, variés et curieux tel celui du magicien qui, en fin de numéro passe ses mains devant son visage... et sa tête disparaît !!!

— N° 5 - 67. — Ce numéro publie comme principaux tours intéressants, celui d'une Revue de Modes, roulée en tube, que l'on enfle sur une cordelette ; la Revue monte et descend le long de cette cordelette, comme la boule obéissante de nos pères. Nous y trouvons ensuite, l'apparition d'un verre de liquide ; une série de tours ingénieux de notre ami le Dr W. Köhler de Brême : les foulards catapultés ; le ballon increvable, et son procédé personnel de présentation du cornet aux fleurs. L'ingénieur H. M. Paufler de Dresde, décrit, selon son habitude, de très curieux appareils de prestidigitation fonctionnant avec une simple pile... de quoi satisfaire les « bricoleurs » !!!

En dehors de cela, nous trouvons de bons tours de cartes et de pièces.

— N° 6 - 67. — Ce numéro contient des descriptions de curieux appareils magiques de l'ingénieur, M. Paufler, de Dresde : cadran aux heures, aux cartes, et houlette fonctionnant tous à l'aide d'une simple pile. En dehors de cela, nous trouvons, comme d'habitude des tours divers très variés.

Trylle Journalen. — Nos 56, 57 et 58. — Cette intéressante revue danoise, ronéotypée publie des informations et de bons tours. Dans le n° 57, nous avons relevé en particulier « la lettre de Paris », de Zarro-Zarro, consacrée en grande partie au numéro de Saint-Lary au Musée Grévin, et la suite d'un dictionnaire des termes utilisés en illusionnisme (dont la plupart sont d'origine anglaise).

Aladin. — Nos 34, 35, 36 et 37. — Simplement, mais très soigneusement présentée, cette revue magique de Norvège offre à ses lecteurs des informations variées, des expériences et des articles biographiques sur des magiciens en renom, articles qu'accompagnent toujours d'excellentes photos.

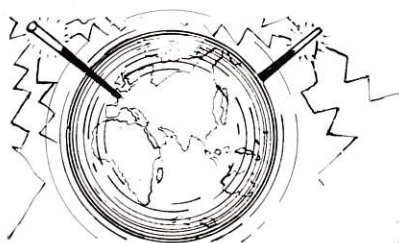
The Magic Circular. — N° 678 (Janvier 1967). — Sous le titre « Boxing the compass », un nouvel effet pour retrouver une carte choisie, par G.E. Arrowsmith ; Un article de Wilfrid Jonson sur Stanley Collins ; Val. A. Walker, « The Wizard of the Navy », par Dick Ritson ; Notes de Stuart Cramer sur les « Secrets de Karl Germain ».

— Nos 679, 630. — Disparition d'un verre d'eau, par Allen Benbow ; Floraison, par Carson ; Le carré magique du pauvre homme, par Frank Monaghan et de nombreux articles intéressants les activités du Magic Circle.

C.E.D.A.M. — N° 63. — Important compte rendu (avec de nombreuses photos) des manifestations entrant dans le cadre des festivités de « San Juan Bosco » le Patron des magiciens. Parmi les expériences décrites, citons : Disparition d'une carte du jeu et réapparition dans la poche de l'opérateur, par le professeur Hoffmann ; Le journal « multiple », par Roden ; Nouvelle carte retournée, par Espier ; Production de pièces dans la flamme d'une bougie ; Le chapeau magnétisé, par Collins ; Jeu de scène humoristique, par le professeur Anorak ; Disparition et réapparition d'un anneau, par Guimo ; La momie de Toutankhamon, par Ernesto Pracchia (Ernest).

Ilusionismo. — N° 221. — Les trucs du mois : changement de la couleur du tarot des cartes, par Balto ; Foulards de couleurs différentes sortant réunis d'un tube de verre ; Le jeu des couples célèbres, adaptation de R. Marré ; L'atome prisonnier et libéré, par José Paytubi ; Les traductions de Alcaraz et de nombreuses informations magiques.

Magia Moderna. — N° 1. — Quelques « gags » : Changement de place de deux cartes, par Vinicio Raimondi ; Le nœud fantôme, par G.P. Zelli ; Nouvelle décoloration de foulards, par A.S. ; Incroyable coïncidence, par Vito Maggi ; La rubrique cartomagique de Tony Binarelli, etc...



Echos du Monde MAGIQUE

Congrès International de Baden-Baden

Fanfare et Majorettes ont accueilli les Congressistes à Baden-Baden. Dans une ambiance joyeuse le Congrès allait pouvoir se dérouler. Remplaçant le Président Willy Fester, malade, M. Vermeiden souligna en 3 langues et l'importance de cette réunion et le plaisir de se retrouver entre Magiciens. Il eut, en outre, la délicate attention de demander que soit observée une minute de silence à la mémoire du Dr Dhotel.

Musique légère, ballets, et Ritani ouvre le feu magique avec un excellent numéro d'apparitions et de disparitions de téléphone et de plateaux.

On est dans le bain.

Dès le lendemain, un défilé de concurrents (triés par leur Société) apportent le régal de la bonne presti.

Citons parmi les programmes et les Magiciens de ce jour Lau Lau dont la multiplication des bouchons est originale, les 2 Enfants John Deer qui s'exercent dans les grandes illusions, Pan Zero dont la lévitation en lumière noire est ex-

traordinaire, Chang Mai Lin, un chinois de Marseille, Ginochetti, déjà admiré à Parme, qui multiplie des chandeliers allumés, Hardy Werner à la canne volante, Jofila accompagné par un bon pianiste, et tant d'autres, parmi lesquels Beliny et Ly aux colombes et aux ombrelles, Martini avec ses grosses boules et ses pièces, Durox, très bon comique et les Maymo aux répertoires connus et toujours appréciés.

À peine remis de ces 20 présentations, Thumm l'après-midi nous enchante avec son numéro de lumière noire, encore plus perfectionné, Christian, un jeune Autrichien qui s'améliore sans cesse, Louis Marino, Ted Lion, Rudiger Thegge de l'Ecole Hollandaise sur le thème « cube », et enfin parmi ceux qui émergent : Ariso und Rita van Bolen, à la malle indienne dans un grand carton à chapeau, avec changement de costumes dans le sac.

31 Prestis le jeudi,

31 le vendredi,

15 le samedi,

nous en avions pour l'argent de l'inscription.

Le vendredi s'affrontèrent (on ne peut citer tous les noms) Saxbourg avec ses souris, Maxim

toujours en progrès, Peter Deustch et ses dés, Mary Ann en cow-girl, mais surtout Ted Smith extraordinaire par sa manipulation et sa joie de vivre, ses doigts lui servant de bougies, Alofson, de la même classe et surtout Di Sato que la mise en scène perfectionnée, la manipulation de pièces et la comédie intelligente ont placé désormais parmi les grands.

L'après-midi les Cox au numéro plus simplifié, Jean Grosby, Zedenok et Jitta, Jean Rigal qui obtint un premier prix d'invention, Joé Rex dans une symphonie de foulards et de fleurs vertes et rouges, Fred Sherry et Michel Fontaine, élégants et à l'aise.

Comme le concours de micromagie et de cartomagie se déroulait dans une autre salle à la même heure, n'ayant pas le don de bilocation qu'avait Don Bosco, il est impossible d'en faire un compte rendu, mais nous savons qu'il y a eu d'excellentes choses avec Horace, Piet Forton, etc...

Le samedi, retenons parmi tous les excellents artistes Avara, Ejorn Lonnquist aux gags humoristiques, Baron de Carlos en Cabarello, Melkiston au numéro impeccable de cordes, Gill très élégant et manipulant à merveille pièces et canne volante, et surtout Harry Thierry qui manipule aussi bien que dans son numéro Di Sato.

La France était représentée dignement par Fontaine, Gill, Melkinston, Horace, Rigal dont les expériences n'étaient pas inférieures à celles de grande classe, ainsi que par Chan Main Lin, Llorens aux foulards quillés et André Robert.

Les Français remportent 2 premiers prix.

Un vin d'honneur traditionnel offert par l'A.F. A.P. réunit une centaine de Français, Belges et Suisses, membres de l'Association, après la remise émouvante du grand prix. Le Président Tessier dit un mot charmant pour tous et remit la médaille Robert-Houdin à notre ami Paul Antoine, de Nîmes, pour sa longue collaboration au Journal de la Prestidigitation.

Nous étions habitués, dans les précédents Congrès internationaux à des banquets, des réceptions, des promenades et des cadeaux. Il n'y eut point de ces choses à Baden-Baden.

Disons que les Galas payants furent réussis. On y revit avec plaisir Fred Kaps, Van Domelen, Samson, Edernac, Anverdy, etc...

Enfin, pour le centenaire de la mort de Robert-Houdin, en 1970, la France espérait le prochain Congrès à Paris, mais l'annonce solennelle finale précisa « Amsterdam ».

En marge de la petite histoire :

Les Espagnols défendirent leur drapeau ;

Les Français le prix du vin ;

Les Allemands leur déficit.

Mais nous gardons cependant un excellent souvenir de Baden-Baden.

Abbé BREHAMET.

PALMARES

Grand Prix : Di Sato (Hollande).

Manipulation : 1^{er} Prix : Tel Smit (Hollande).

2^e Prix : Fred Sherry (Autriche).

3^e : Prix : Ejorn Lonnquist (Suède).

Magie générale : 1^{er} Prix : Joé Nex (Allemagne).

2^e Prix : Zelpi (Italie).

3^e Prix : Ted Lion (Hollande).

Grandes illusions : 1^{er} Prix : Magic Hands (Allemagne).

2^e Prix : Van Bolen (Allemagne).

3^e Prix : Pan Zero (Allemagne).

Magie comique : 1^{er} Prix : Jerry Bergmann (Etats-Unis).

2^e Prix : Onkel Peppi (Allemagne).

3^e Prix : Baron de Carlos. (Espagne).

Micro-Magie : 1^{er} Prix : Horace (France).

2^e Prix : Biemans (Hollande).

3^e Prix : Dr. Schramm (Allemagne).

Cartomagie : 1^{er} Prix : Piet Forton (Suisse).

2^e Prix : Thonny Barinelli.

3^e Prix : Ulf Agdur (Suède).

Invention : 1^{er} Prix : Rigal (France).

2^e Prix : Thumm (Allemagne).

Mentalisme et Magie de salon : pas de prix.

Notre aimable correspondant, le Magicien Wilfrid Belanger, alias Fred Beckman, de Montréal, a signé un contrat de trente semaines à la T.V. canadienne. Il ira également en mission à Moscou sous les auspices du Ministère des Affaires Culturelles du Gouvernement d'Ottawa.

Notre vieil ami Borosko, le Robert-Houdin suisse, a fêté ses 85 ans en compagnie de ses amis suisses, le 25 juillet. En cette heureux anniversaire, nous lui adressons nos bien vives félicitations et nos vœux de longévité.

Des U.S.A., nous avons reçu des nouvelles de notre jeune ami, le magicien tchèque Pavel, qui y a fait une tournée-séminaire de 4 semaines. De retour en Europe, il est actuellement à Amsterdam où il « monte » un numéro sous l'égide du maître Henk Vermeyden. Pavel est, en ce moment, l'étoile qui monte au firmament de la magie ; nous lui adressons tous nos compliments.

G. P.

Notre Collègue et Délégué POLOS, de Strasbourg, signale à tous ses Amis et Collègues sa nouvelle adresse :

POLOS — P. RICARD, 20, rue d'Ypres,
67 - STRASBOURG — Tél. 34.09.72.

Jean-Marie Dourcy (alias Bordini), vice-président du Groupe Régional des Magiciens Giron- dins, nous signale également sa nouvelle adresse :

Rue Ferdinand-Anglade

33 - LANDIRAS — Tél. 56.

..

AU RENDEZ-VOUS MAGIQUE...

Que vous soyez sur la côte d'Azur ou sur les plages Bretonnes, au bord de la Mer du Nord ou de la Manche, vous verrez toujours des amis magiciens venir vous saluer.

Depuis deux ans déjà, je présente, le soir, sur les terrains de camping et dans différents cafés et établissements hôteliers, un programme d'illusions et de jeux de plus de deux heures. L'an dernier, de passage à Josselin, j'ai eu la visite, agrémentée de petites démonstrations dans la caravane, de deux magiciens de Rennes.

Cette année, la réunion fut plus complète. Le Cirque Francini, de passage dans la région de St-Brévin, me permit de rencontrer mes très grands amis Schmoll et Jenny qui présentent si admirablement leur numéro de colombes et la Cabine Spirite. Dans le même temps, à l'Hôtel de la Plage, à St-Michel-Chef-Chef, où je présentais mon numéro, je pus remarquer la présence du doyen des magiciens de France R. de Frémont qui à 79 ans, chose extraordinaire, professe encore. Etaient présents également, Jean Régil de Lyon, Trebdua et sa fille de Blois, Marcello de Vendôme. La présentation de ma Malle des Indes fut un enchantement pour le plus ancien qui la programmait déjà au début de ce siècle. Une anecdote au sujet de la Malle, racontée par lui et, que je n'ose vous citer, m'en fait encore rire.

Cette rencontre inespérée, fut pour le moins extraordinaire puisque, nous parlions encore métier, à une heure déjà tardive.

Pour terminer ce papier enfin, j'aimerais signaler que, si le travail de café est un spectacle des plus difficiles, il est, sans nul doute, un excellent moyen d'intéresser le bon public, à l'époque où les gens semblent se désintéresser de plus en plus des attractions visuelles.

YOCKE'S.



Lundi 2 octobre, réunion mensuelle, à 20 h. 45, 163, rue St-Honoré.

Dimanche 8 octobre, 9 h., Vente des appareils de notre regretté collègue, le Dr Le Savoureux.

20, 21, 22 octobre : Concours Magicus, Banquet et Spectacle de Gala (voir dépliant spécial).

Lundi 6 novembre, réunion mensuelle, à 20 h. 45, 163, rue St-Honoré.

Imp. JOLIBOIS, 55, Bd R.-Poincaré, Bar-le-Duc.



JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

12, Avenue Fourchon, 92 - Chaville
(Hauts de Seine)
Téléphone : 926-58-24

Directeur (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)

Directeur : Jean METAYER,

Directeur adjoint : Georges POULLEAU,
26 bis, rue Duquesne, 69 - Lyon (Rhône).

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,
76, rue de la Tombe-Issoire, Paris 14*

..

Le Journal de la Prestidigitation est l'organe de l'Association française des Artistes Prestidigitateurs dont le siège social est : 13, Rue de Béarn, Paris 3^e Arr.

Président : M. Tessier, 13, rue de Béarn, Paris 3^e. Tél : Turbigo 92-69.

Vice-Présidents : MM. Métayer, Gauthron et Géo Téros.

Secrétaire général : M. Dupard, 18, rue Marbeuf, Paris 8^e. Tél. : Balzac 25-90.

Secrétaire adjoint : M. Ronsin-Schmitt (de Mitry).

Trésorier : M. Unal de Capdenac, 22, rue de Dunkerque, Paris 10^e. C.C.P. : A.F.A.P. Paris 4625-33.

Trésorier adjoint : M. Fitterer.

..

PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel (partant du 1^{er} janvier) : 40 F pour la France,

45 F pour l'étranger.

Prix du numéro : 7 F.

*
**

Les lecteurs désirant se procurer un des numéros du "Journal de la Prestidigitation" sont priés de bien vouloir en faire la demande directement à notre Collègue, Mademoiselle LONGUEVE, 9, rue de Chartres à Neuilly-sur-Seine (92).

*
**

Toute lettre signalant un changement d'adresse ou une erreur dans l'envoi du journal doit être adressée à M. Jean Métayer, Directeur du Journal.

Le Gérant : J. METAYER.